



Bonjour à toutes et à tous,

Je me permets de vous envoyer cette petite carte postale numérique depuis Lille. En effet, l'Association Catholique Française pour l'Étude de la Bible (AcfeB) organisait son congrès bisannuel, accueilli chaleureusement à l'université catholique de Lille.

Le thème peut paraître abscons ou barbare, selon. "Une Bible à géométrie variable?"

En effet, les éditions de la Bible ne comportent pas toutes le même nombre de livres, ni le même ordonnancement. Ces livres, parfois exclus des impressions, sont désignés par les termes : apocryphes ou deutérocanoniques. Pourquoi ? La considération que certains livres soient peu ou pas inspirés mais utiles (ou pas) à la piété, apparaît très tôt avec les pères de l'Église (St Jérôme), comme aussi plus loin encore avec la tradition juive.

Les différentes conférences et les ateliers de travail, ont permis de nous rappeler que la délimitation des canons de la Bible est assez tardive. Pour l'église catholique, il faut attendre 1545 et le concile de Trente pour voir la fixation officielle d'une liste de tous les livres saints. Luther, pour qui ces livres sont apocryphes (1&2 Maccabées, Qohélèth, Judith, Tobie, Esther et Daniel grecs), les intègre cependant à sa traduction de la Bible entre l'ancien et le nouveau testament. C'est à partir du 18e s. que va se développer la diffusion de Bible protestante sans les deutérocanoniques.

Par ailleurs, nombre de conférences et d'ateliers ont su montrer, que ces livres ont eu une certaine influence au sein du Judaïsme jusqu'au moyen âge, voire plus, par leur réutilisation et la succession de différentes versions d'un même livre. Pour certains, ils portent la marque d'une adaptation réfléchie, novatrice, et critique de la foi juive dans un milieu majoritairement grecque.

Voilà, en très peu de lignes, ce que je peux vous partager de ce congrès enrichissant, dont les actes seront publiés. Vous trouverez ci-dessous, quelques photos du Congrès qui, fort heureusement, nous a permis de profiter de cette magnifique ville des Hauts de France.

François Bessonnet